La crypte archéologique de la collégiale de Saint- Quentin (Aisne)

Christian Sapin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/11919>

DOI : 10.4000/cem.11919

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Pagination : 87

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Christian Sapin, « La crypte archéologique de la collégiale de Saint-Quentin (Aisne) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 15 | 2011, mis en ligne le 13 juillet 2011, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/11919> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.11919>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

La crypte archéologique de la collégiale de Saint-Quentin (Aisne)

Christian Sapin

- 1 La courte campagne archéologique de 2010 avait pour objet un certain nombre de vérifications et de relevés préparant la synthèse finale. À la suite de cette intervention, les nouveaux éléments sur le terrain se situent essentiellement au nord. Entre les vestiges en place d'un fragment de mosaïque (dans les niveaux VII^e-VIII^e siècle) et le mur de chaînage de l'abside (IX^e siècle), un espace restreint a pu être descendu et a mis en évidence des relations stratigraphiques entre deux états de sols en béton de tuileau, déjà reconnus lors des campagnes antérieures, datés du V^e siècle, avec un massif quadrangulaire enduit, d'environ 1,40 m sur 0,80 m. Une fois rasé, son emplacement a été bouché par une couche de chaux peinte en rouge, sans doute pour s'harmoniser avec le reste du sol. Sa position dans l'axe de la tombe initiale et sa relation aux sols fait apparaître ce massif comme celui d'un premier autel.
- 2 Au terme de ces campagnes commencées en 2005, qui s'achèvent actuellement, et avant un nouvel aménagement du site, on retiendra, en résumé, pour la chronologie de ce site de Saint-Quentin, la présence d'une succession d'aménagements et de constructions couvrant au moins cinq siècles du IV^e au IX^e siècle. Le chevet du XIII^e siècle, encore conservé en élévation, remplacera jusqu'à nos jours ces premiers témoins monumentaux. Désormais, on peut admettre que, dès la fin du IV^e siècle, se constitue, en relation avec une tombe installée avec une structure en bois, un premier lieu de culte, qui accueillera, dès le V^e siècle, plusieurs sépultures en sarcophages, avant que l'église soit agrandie et son chevet reconstruit, d'abord au VI^e siècle, puis mis à niveau au IX^e siècle avec la création d'une crypte.
- 3 Une exposition des résultats archéologiques avec l'étude des sources historiques est prévue à l'automne 2011 au musée de Saint-Quentin.

INDEX

Mots-clés : collégiale, crypte archéologique

Index géographique : France/Saint-Quentin